

CHANTIER "CRÉATIVITÉ"

Quand on a choisi de participer à l'animation d'un chantier, on est toujours partagé intérieurement entre l'élan qui pousse à aller loin tout de suite, au profond de l'analyse bouillonnante, vers les pistes entrevues comme essentielles et neuves et le souci d'aller avec chacun le plus longtemps possible, d'aller avec le plus grand nombre, le plus loin possible. Tous en pointe ! oui – mais alors, n'oublions pas de perdre apparemment du temps à monter pas à pas les premiers escaliers avec ceux qui arrivent. C'est un peu ce que nous avons fait dans nos groupes de travail à Lille où nous nous étions fixés d'assurer les fondations de notre chantier.

"La construction ne peut être harmonieuse, solide et efficace que si les étages en ont été assurés, les uns après les autres, à partir des fondations". Et il serait vain d'avoir la prétention de ne placer, à l'escalier de la connaissance et de l'action, que les marches du sommet, comme si les marches précédentes étaient devenues inutiles du fait de notre ascension !

Tout ce que nous pouvons faire – et que nous devons réaliser – c'est que la montée de l'échafaudage, sans rien perdre de sa solidité, se fasse le plus rapidement possible et qu'on arrive au plus tôt aux marches supérieures ; qu'on ne reste pas en chemin décollé... qu'on ne gesticule pas inutilement non plus au sommet d'un échafaudage branlant qui vous donne le vertige et dont l'écroulement risque de vous précipiter dans le néant de l'erreur.

Tous ensemble, avec des techniques d'animation variables à chacune des trois salles de réflexion sur la créativité, nous avons essayé de cerner les conditions dans lesquelles cette fonction est le mieux mise en œuvre, en nous interrogeant sur ce que nous appelons **le climat de liberté** qui baigne nos classes. Ce premier thème a montré comment les uns et les autres nous accrochions au mot des contenus divers : la liberté peut-elle naître du désordre, de la pagaille analysés ? de jeunes enfants sont-ils aptes à cette analyse ? Le maître n'a-t-il pas à of-

frir un éventail de pistes pour permettre un choix par les enfants ? Peut-on choisir sans connaître ? le rôle du maître, ses possibilités, sa disponibilité d'accueil ? On aimerait qu'il accueille ce qui n'est pas habituel, dit un participant – Et pourquoi ne pas s'appuyer plus sur le choix, l'aide thérapeutique du groupe disent d'autres ! ...

Aucune de ces questions n'a trouvé de réponses catégoriques car il faut bien dire que le problème est complexe mais il est posé. Il faudra continuer l'échange et nous proposons des pistes de travail car je pense que nous sommes trop peu clairs sur ce point avec les nouveaux.

Nous avons aussi tenté de mieux cerner **comment se fait la communication dans nos classes**, quels ferments de réflexion le groupe, dans ses différents styles, apporte à l'individu. Plusieurs camarades ont présenté des documents de classes primaires et secondaires: productions mathématiques des élèves de Denise Poisson, poèmes d'adolescents d'une camarade du secondaire, chants libres des élèves de Renée Coquard, construction d'un robot dans la classe de Francine Gouzil, jeux linguistiques du groupe de Haute-Savoie – chants libres dans un autre groupe avec Jacqueline Crouzet et J.-P. Lignon... autant de pistes d'échanges qui permettraient de retrouver les questions fondamentales toujours posées de la culture.

Je note, à ce propos, à la page 62 de l'Essai de psychologie, cette phrase que me rappelle Aimée Eyraud dans

sa lettre: *“Je forge expérimentalement un chaînon de ma chaîne de vie. Tant que je suis en train de le façonner et de le tordre, je peux imiter des exemples qui s'offrent de chaînons parallèles efficaces. La création intégrale n'est qu'accidentellement naturelle à l'homme; elle comporte trop d'aléas et elle suppose trop de fatigues”*.

Enfin, nous avons effleuré, un peu en conséquence des deux premiers points, la question de savoir quels matériaux, quels outils provocateurs, incitateurs, quels comportements de savoir être soi-même le maître offre comme ferments de libération de la créativité. Je crois que chaque commission devrait faire sienne, cette année, cette réflexion en profondeur sur les outils et créer des outils recours qui:

- rendent l'expérience tâtonnée possible,
- en précipitent le processus,
- en systématisent, en comparent, en jugent les conclusions pour l'individu, le groupe – (p. 63 Tome II de l'Essai).

Je sais déjà que les matheux font des propositions à ce sujet. Et les autres ?

Tous les travaux des commissions de travail au congrès doivent d'ailleurs témoigner de cette réflexion sur les motivations outils que nous proposons dans la pédagogie Freinet: expression libre – journal – correspondance – enquêtes, etc...

Avant de conclure hâtivement que telle ou telle technique est dépassée,

il nous faut réfléchir profondément aux scléroses inévitables dont le ronron quotidien personnel les a englués. Dépouillons le vieil homme ! le quotidien aussi est imaginaire ! Et le journal sera... s'il a besoin d'être ; la correspondance sera... ce qu'elle voudra être... toujours : Etre ! Mieux Etre — Mieux exister ! Vivre ! Se créer ! refuser de rétrécir les mots, d'immobiliser leur signifiant, de le pétrifier.

"*La soif d'être au monde*" dirait Artaud le poète maudit.

On peut s'étonner que nous n'ayons pas mieux mis en lumière dans nos groupes, le **processus de création**, ou l'aptitude à créer, ou la créativité. Notre choix de départ, notre démarche d'accueil excluaient cette optique.

Beaucoup de participants étaient informés des recherches actuelles sur la créativité et sans souci de se démarquer à tout prix des synthèses faites, nous pensons apporter par la multiplicité des classes de notre mouvement, de leurs productions, un éclairage original de ce processus. Ce sera l'œuvre à réaliser et à éditer collectivement cette année.

— Il faut que dans toutes les classes soient multipliées les **génèses de cas individuels** qui mettront à jour tout le cheminement intérieur, organisateur, qui prépare la création et qu'on essaie d'approcher le plus près possible du fait, de l'occasion, du déclic qui déclenchent ce qui mûrissait.

— Le même travail est à faire pour les **productions collectives** et les tâ-

tonnements collectifs qui montreront les interférences et leur richesse culturelle, les échos fertilisants des relations.

— Personnellement je vois une **série de publications de productions** analysées sur des matières dites essentielles car on s'est trop contenté encore, dans les travaux actuels, d'illustrations artistiques.

- 1) — créativité et mathématique
exemple: génèses de découvertes de structures au secondaire, etc... (Edmond assure un dossier prochainement),
- 2) — créativité et expression écrite en français et langues régionales et étrangères,
- 3) — créativité et expression orale idem... il suffit de témoigner de toutes les pistes qu'offre l'expression libre, à tous les âges.
- 4) — Je vois aussi tout un **dossier illustré** à tous les niveaux (de la maternelle au secondaire) par des photos, des témoignages en tous domaines, des organisations matérielles, architecturales de classe, des ouvertures sur le milieu... éclairant "le **climat de liberté dans nos classes**".
- 5) — Je pense pouvoir apporter aux Journées de Vence une assez longue étude sur "**la communication**" dans mes classes, faite à partir des travaux de deux étudiantes en psychologie ayant vécu avec nous, et très disponibles pour une réflexion critique approfondie sur la pédagogie Freinet.
- 6) — Le travail très intéressant des élèves de Jacqueline Couzet et Jac-

ques Caux sur **Brancusi**, présenté en séance de synthèse au Congrès devrait aussi être publié.

7) – **La genèse des chevaux**, discrètement parue dans un bulletin de travail, *les machines* parues dans l'Éducateur sont à rassembler et à ajouter à d'autres productions. Que penseriez-vous d'un regroupement de toutes les créations sur les robots, l'an 2000 ? qui en prend la responsabilité ? Il semble y avoir beaucoup de productions ?

8) – Jacques et Jacqueline travaillent à des essais de mesure ? Il faut leur écrire et coopérer pour que le chantier progresse.

9) – Si certains souhaitent se familiariser avec les critères de créativité se dégageant des recherches américaines actuelles, M. GLOTON en propose un inventaire dans son livre "*L'activité créatrice chez l'enfant*". Il est très facile de dérouler toute une série de documents quotidiens de chacun d'entre nous pour utiliser les 8 critères mis en évidence par Guildford et Lövenfeld.

Je crois d'ailleurs que tout en privilégiant nos recherches originales, en explorant en profondeur "*notre*

champ freinétien", il faut nous garder de refuser les éclairages des publications psychologiques, linguistiques contemporaines. Ils nous permettront au contraire de mieux nous situer, de mieux nous reconnaître et il me semble toujours puéril de se refermer sur soi-même dès qu'un camarade propose une approche un peu plus abstraite, ou livresque d'un phénomène. Nous devons être assez forts à nous tous pour tirer partie de toutes les informations reçues, de toutes les analyses divergentes ou complémentaires réalisées. C'est un moyen, au contraire d'explorer toutes les directions possibles. Et nous ne devons pas refuser que les gens entrent dans notre mouvement par des portes différentes. Ou alors, pourquoi parler d'ouvertures ? Ce que nous avons à refuser, c'est l'exploitation des créations authentiques de nos enfants, de nos adolescents, de notre compagnonnage avec eux par des spécialistes ou des administrateurs sans scrupules qui songent avant tout à justifier telle ou telle théorie, au mépris d'une école populaire. A nous de discerner, avec lucidité et bon sens de nos compagnons de route pour le seul bien de l'enfance.

Janou LEMERY